

Normandie & Rouen

Sur les traces de Flaubert

Plan historique de Rouen - 1899



les fenêtres donnaient sur la Seine. Ses amis, George Sand, les frères Goncourt, ou Guy de Maupassant, venaient rendre visite à celui qu'on appellera « l'ermite de Croisset ». La propriété est aujourd'hui détruite mais le Pavillon Flaubert contient de nombreux souvenirs de l'écrivain, comme ses plumes d'oies et un perroquet qui évoque Loulou d'*Un cœur simple*.

C'était une jolie maison blanche de style ancien, plantée tout au bord de la Seine, au milieu d'un jardin magnifique qui s'étendait par-dessus et escaladait la grande crête de Canteleu. Des fenêtres de son vaste cabinet de travail, on voyait passer tout près, comme s'ils allaient toucher les murs avec leurs vergues, les grands navires qui montaient vers Rouen ou descendaient vers la mer. » Guy de Maupassant.

51 rue de Locat
Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine.
Le père de Gustave Flaubert était chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Rouen, la famille habitait l'aile qui est devenue aujourd'hui un musée à double vocation médicale et littéraire. Flaubert y est né le 12 décembre 1821 et a passé vingt-cinq années de sa vie dans cette maison.

« Combiné de fois déjà, dans ma vie, n'ai-je pas vu le jour vert du matin paraître à mes carreaux, autrefois à Rouen dans ma petite chambre de l'Hôtel-Dieu à travers un grand acacia. » Lettre à Louis Colet du 16 mai 1852.

55 avenue Gustave Flaubert
Après la mort de son mari, le pavillon de l'hôpital était occupé par son fils ainé, Madame Flaubert s'installe en juillet 1846 avec Gustave et Caroline, sa petite-fille, au 25 de la rue de Croisette-hors-la-Ville. C'est une grande bâtieuse à deux étages surmontée de pièces mansardées, située à l'encorbellement de la rue de Buffon. Cette véritable maison de maître existe toujours et porte aujourd'hui le n° 55 dessus de sa porte cochère, avenue Gustave-Flaubert.

8 rue de Le Nostré
L'adresse de la famille Flaubert entre 1848 et 1851 est le 6 bis rue de Le Nostré (aujourd'hui le n° 8) Flaubert vécut peu puisqu'il laissa sa mère et sa nièce pour partir en Orient et revint pour organiser le déménagement vers Croisset où la famille s'installa définitivement.

Le Pavillon de Croisset.
18 quai Gustave Flaubert, Canteleu
À quelques minutes de Rouen se trouve l'ancienne propriété des Flaubert, Croisset, acquise en 1844 et où Gustave Flaubert vécut jusqu'à sa mort. C'est là qu'il écrit toute son œuvre, dans son bureau au premier étage dont

Sur les traces de Gustave Flaubert

1 Lycée Corneille, ancien Collège royal.

4 Rue du Mauvérier

Flaubert fut élevé au Collège Royal, aujourd'hui devenu Lycée Corneille, pendant toute sa scolarité, avant d'être renvoyé et de passer seul son baccalauréat en 1840. Dans *Madame Bovary*, c'est aussi à la que le jeune Charles fit ses études : « Charles [Bovary] fut définitivement envoyé au Collège de Rouen ou son père l'amena lui-même, vers la fin d'octobre, à l'époque de la foire Saint-Romain. Il avait pour correspondant un quincailler en gros de la rue Gantier, qui le faisait sortir une fois par mois, le dimanche, après que sa boutique était fermée, l'envoyait sur le port à regarder les bateaux, puis ramenait au collège dès sept heures, avant le souper. »

5 à Quai du Havre. Pont Flaubert
Domicile de Caroline, la nièce chérie de Flaubert et de son mari, Ernest Cormannville, à partir de 1864. Chassés de Croisset par les Prussiens pendant la guerre de 1870-1871, Flaubert et sa mère trouvèrent refuge dans un de ces appartements du quai de Haine.

6 Hotel Littéraire Gustave Flaubert.

33 rue du Vieux Palais

La nouvelle adresse 4 étoiles de l'écrivain à Rouen. Notre hôtel littéraire vous propose un parcours découverte de Gustave Flaubert à travers une bibliothèque de livres rares et de manuscrits, des œuvres d'art et des chambres consacrées aux personnages de ses romans.

7 Hôtel des Sociétés Savantes.

190 rue Beauvoisine

L'Hôtel des Sociétés Savantes abrite l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant, présidée par Josette Robert, point de rencontre de nombreux chercheurs et lecteurs. L'association propose, par des journées d'études, l'organisation de colloques et la parution d'un bulletin annuel, les œuvres des deux écrivains normands et de leur entourage.

souscription pour éléver un monument à sa mémoire : après avoir essayé un refus du Conseil municipal, Flaubert réussit en janvier 1872 à ce dernier par une lettre publique tonitrueuse et d'une extraordinaire modernité. La fontaine fut finalement inaugurée en août 1882, deux ans après la mort de Flaubert, sur le mur de la bibliothèque patrimoniale Villon, derrière le musée des Beaux-Arts.

« En perdant mon pauvre Bouilhet, j'ai perdu mon accoucheur littéraire, celui qui voyait dans ma pensée plus clairement que moi-même. Sa mort m'a laissé un vide dont je m'aperçois chaque jour davantage. »

131 et 132 rue Beauvoisine

Deux adresses du poète et écrivain Louis Bouilhet dans les années 1850, avant son départ pour Paris. L'hôtel des Trois-Maures est aujourd'hui disparu.

143 rue du Bihorel

Maison habité par Louis Bouilhet peu après sa nomination comme conservateur à la Bibliothèque municipale en 1867 et son retour définitif à Rouen. Flaubert et Guy de Maupassant lui rendront visite jusqu'à sa mort en 1869.

15 Place de l'École

Adresse de Laure de Maupassant, sœur d'Alfred Le Poerrier qui fut l'ami de jeunesse de Flaubert. Elle épousa Gustave de Maupassant et en aura un fils, Guy, qui succédera à Flaubert sur les bancs du lycée [aujourd'hui Lycée Corneille], en 1868 et 1869. Pendant cette période, Laure réside rue de l'École, au n° 6, où furent reçus Flaubert et Bouilhet. Plus tard, Guy de Maupassant sera considéré par Flaubert comme son fils littéraire, et il apprendra beaucoup sur son métier d'écrivain grâce à lui.

16 Place des Carmes

Sur cette place se dresse depuis 1965 une statue de Flaubert, un bronze réalisé par Rudier, d'après la statue de Léopold Bernstamm qui avait été fondue pendant la guerre.

17 La fontaine Louis Bouilhet. Rue Jacques Villon

Concédée de Gustave Flaubert au Collège Royal, Louis Bouilhet fut l'amie le plus cher de l'écrivain. Poète et dramaturge, il devint conservateur de la bibliothèque municipale et il mourut à Rouen en 1869. Peu après son décès, Flaubert lança une

plus tard, Flaubert continua à en faire un lieu de promenade privilégié, y emmenant sa nièce et George Sand.

18 Le Cimetière Monumental. Rue du Mesnil Gremichon

Le Cimetière Monumental abrite le caveau familial de Flaubert, dont l'emplacement a été choisi par l'écrivain de façon à ce qu'on pût y voir sa maison de Croisset. Flaubert y repose près de ses parents, et non loin de Louis Bouilhet.

19 131 et 132 rue Beauvoisine

Deux adresses du poète et écrivain Louis Bouilhet dans les années 1850, avant son départ pour Paris. L'hôtel des Trois-Maures est aujourd'hui disparu.

20 43 rue du Bihorel

Maison habité par Louis Bouilhet peu après sa nomination comme conservateur à la Bibliothèque municipale en 1867 et son retour définitif à Rouen. Flaubert et Guy de Maupassant lui rendront visite jusqu'à sa mort en 1869.

21 Canteleu et la bibliothèque patrimoniale de l'auteur

La bibliothèque personnelle de Gustave Flaubert est conservée à Canteleu depuis 1952. C'est un exemple rare de bibliothèque d'écrivain transmise jusqu'à nous. On trouve plus de 1500 ouvrages dont un millier appartenant à Flaubert ; les plus anciens remontent au milieu du XVI^e siècle. Certains exemplaires comportent des envois à Flaubert de Victor Hugo, Guy de Maupassant et Ivan Tourgueniev. D'autres présentent une marque manuscrite, une annotation ou une note de lecture de Gustave Flaubert.

22 19 Place du Boulingrin

Très jeune, Flaubert devint un spectateur assidu de la Foire Saint-Romain qui se tient alors place du Boulingrin. Les théâtres de marionnettes et les expositions de monstres, surtout, le fascinent. Si certains voient dans ces spectacles une origine possible de *La Tentation de saint Antoine*, il est sûr que la Foire alimenta l'imagination du jeune Gustave. Flaubert. C'est ici que sont conservés les manuscrits de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet*, récemment numérisés et consultables sur internet.

le Muséum d'histoire naturelle à Gustave Flaubert qui l'a ensuite restitué. Vous pourrez ensuite aller admirer Loulou au Musée Flaubert et à Canteleu, et peut-être décider lequel est le « vrai ».

23 Rue Eau-de-Robec

La rue Eau-de-Robec, qui suit le cours historique de Robec, était autrefois occupée par de nombreux teinturiers. Elle est évoquée dans *Madame Bovary*, lorsque Charles Bovary, jeune étudiant en médecine s'y installe : « La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violente ou bleue, entre ses ponts et ses grilles. Des ouvriers, accroupis au bord, lavaient leurs bras dans l'eau. Sur des perches partant du haut des greniers, des écheveaux de coton séchaient à l'air. »

24 Opéra de Rouen. Théâtre des Arts.

7 rue du Dr Robert Rambert

A l'époque de Flaubert, le Théâtre des Arts est situé en bas de la rue Grand-Pont. Détruit par les bombardements de la Seconde Guerre, le Théâtre des Arts est reconstruit et inauguré en 1962, plus en aval, sur le quai Pierre Corneille. Dans *Madame Bovary*, pour distraire Emma, abandonnée par son amant Rodolphe, Charles Bovary la mène à une représentation de *Lucie de Lammermoor* de Donizetti... où elle retrouve celui qui sera son second amant, Léon. Bovary suit brièvement les traces d'Emma en se rendant au théâtre des Arts, au moment du déménagement en Normandie.

25 Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale.

Esplanade Marcel Duchamp

Le Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale de Rouen est installé dans l'ancien couvent des Récollets, fondé au XVII^e siècle par le cardinal de Richelieu. Il abrite également la bibliothèque municipale de Rouen.

26 Avenue du Mont-Riboudet

Le 6 avril 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*). « C'est à leur aise et lui laissent faire ses fantaisies. Il l'apprivoit vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit. Et moi quoiqu'il soit, plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet (comme la côte que l'on prend pour arriver à Maromme), et je dis : mon Riboudet. Ah ! an ! Mont-Riboudet ! l'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à Monsieur, qui en a... il a daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ? »



Et tout près de Rouen...

27 Canteleu

En 1821, le docteur Flaubert se rend acquéreur d'une demeure à Déville-lès-Rouen, destinée à accueillir la famille lors des vacances et des longs congés. En août 1843, la propriété, que devait traverser la ligne de chemin de fer reliant Rouen à Havre, est revendue. L'année suivante, les Flaubert passent leur premier été à Croisset.

28 Lyons-la-Forêt

Le jeune Flaubert passa souvent ses vacances à Trouville et c'est là, âgé de quinze ans, qu'il fit la rencontre de celle qui sera son grand amour, la belle Elisa Schlesinger. La scène sera ensuite transposée dans *L'éducation sentimentale*. « Ce fut comme une apparition... ». Une statue de l'écrivain, réplique de celle de Rouen, se trouve près du port.

29 Pont-L'Évêque

C'est à qu'est née la mère de Flaubert et c'est à Trouville et c'est là, âgé de quinze ans, qu'il fit la rencontre de celle qui sera son grand amour, la belle Elisa Schlesinger. La scène sera ensuite transposée dans *L'éducation sentimentale*. « Ce fut comme une apparition... ». Une statue de l'écrivain, réplique de celle de Rouen, se trouve près du port.

30 Pont-l'Évêque

C'est à un seul coup d'œil, la ville apparaît.

Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle s'élargissait au delà des ponts, confusément. La pleine campagne remontait ensuite d'un mouvement monotone, jusqu'à toucher au loin la base indécise du ciel pâle. Ainsi vu d'en haut, le paysage tout entier avait l'air immobile comme une peinture ; les navires à l'ancre se tassaient dans un coin ; le fleuve arrondissait sa courbe au pied des collines vertes, et les îles, de forme oblongue, semblaient sur l'eau de grands poissons noirs arrêtés. Les cheminées des usines poussaient d'immenses panaches bruns qui s'envolaient par le bout...»

« ... On entendait le ronflement des fonderies avec le carillon clair des églises qui se dressaient dans la brume. Les arbres sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et les toits, tout reluissant de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. Parfois un coup de vent

emportait les nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme des plots aériens qui se brisaient en silence contre une falaise. » Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

Le plan de Rouen de 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*).

« C'est à leur aise et lui laissent faire ses fantaisies. Il l'apprivoit vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit. Et moi quoiqu'il soit, plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet (comme la côte que l'on prend pour arriver à Maromme), et je dis : mon Riboudet. Ah ! an ! Mont-Riboudet ! l'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à Monsieur, qui en a... il a daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ? »

Le plan de Rouen de 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*).

« C'est à leur aise et lui laissent faire ses fantaisies. Il l'apprivoit vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit. Et moi quoiqu'il soit, plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet (comme la côte que l'on prend pour arriver à Maromme), et je dis : mon Riboudet. Ah ! an ! Mont-Riboudet ! l'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à Monsieur, qui en a... il a daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ? »

Le plan de Rouen de 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*).

« C'est à leur aise et lui laissent faire ses fantaisies. Il l'apprivoit vite, s'il le voulait, car il est plein d'esprit. Et moi quoiqu'il soit, plaisanterie, je l'appelle donc Riboudet (comme la côte que l'on prend pour arriver à Maromme), et je dis : mon Riboudet. Ah ! an ! Mont-Riboudet ! l'autre jour, j'ai rapporté ce mot-là à Monsieur, qui en a... il a daigné en rire. — Et M. Bovary, comment va-t-il ? »

Le plan de Rouen de 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*).

Le plan de Rouen de 1864, Caroline, la nièce de Flaubert, épouse Ernest Cormannville, un industriel ayant une petite entreprise avenue du Mont-Riboudet (un lieu sujet à plaisir pour le roman *Madame Bovary*).

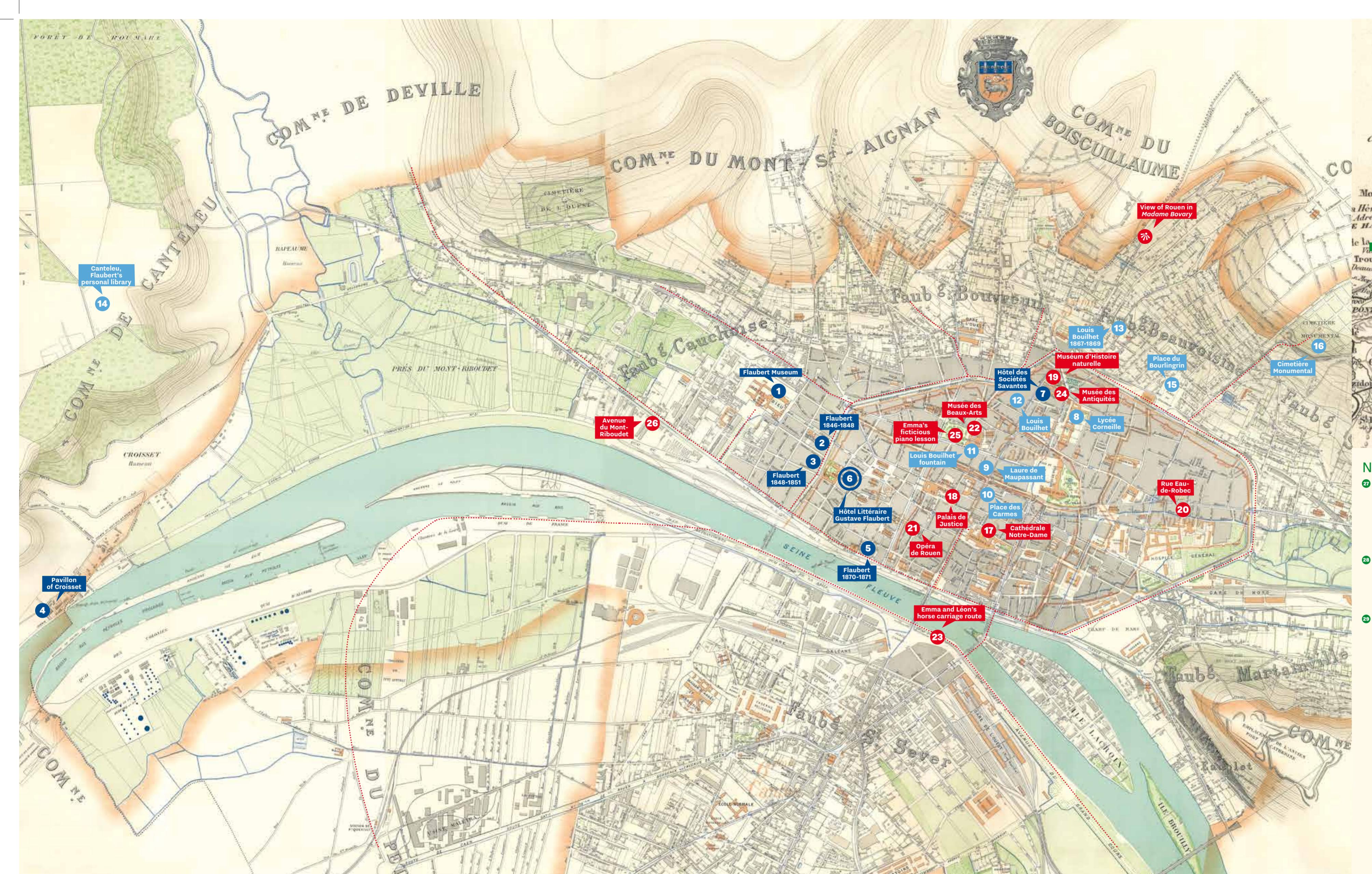
Gustave Flaubert, *Hôtel Littéraire*

33 rue du Vieux Palais

76000 Rouen

02 35 70 00 88

hotelgustavef



In the footsteps of Flaubert Rouen & Normandy

— Historical map of Rouen • 1899 —

Gustave Flaubert's addresses

1 Flaubert Museum and History of Medicine Museum. 51 rue de Lécat

Gustave Flaubert's father was the surgeon in chief at the Hôtel-Dieu Hospital in Rouen. The family lived in the wing that has now become a museum of both medicine and literature. Flaubert was born here on 12 December 1821 and spent twenty-five years of his life in this house. "How many times in my life did I not see, through a large acacia, the green morning light appearing at my windows, in the old days in Rouen in little room of the Hôtel-Dieu." Letter to Louise Colet of 16 May 1852.

2 55 avenue Gustave Flaubert

After the death of her husband – the hospital pavilion being occupied by her eldest son – Madame Flaubert settles in July 1846 with

Gustave and her granddaughter Caroline, at 25 Rue de Croisette-hors-la-ville. It is a large two-storey building topped by attic rooms, located at the corner of rue du Buffon. This mansion still exists and now bears the No. 55 above its entrance gate.

3 8 rue de Le Nostré

The address of the Flaubert family between 1848 and 1851 is located on 6 bis rue de Le Nostré (now number 8) where Flaubert lived only sporadically since he left his mother and his niece to travel to the Orient. He returned to organize the move to Croisset where the family settled permanently.

4 Le Pavillon de Croisset.

18 Quai Gustave Flaubert, Canteleu

The former property of the Flaubert family can be found a few minutes from Rouen, in Croisset. It was acquired in 1844 and Gustave Flaubert lived there until his death. He wrote all of his works in his office on the first floor, with a view on the Seine. His friends, George Sand, the Goncourt brothers and Guy de Maupassant, came to visit "the hermit of Croisset" as he was also called. The building is now demolished, but today the Flaubert Pavilion contains many memories of the writer, such as his quills and a stuffed parrot evoking Loulou of *A Simple Heart*.

"It was a pretty white house, built in an old style on the banks of the Seine in the middle of a magnificent garden, which stretched from behind and sloped up the hill of Canteleu. From the windows of his vast workshop, one could see big ships passing by as if they were going upstream towards Rouen or down towards the sea." Guy de Maupassant.

5 9 Quai du Havre. Pont Flaubert

The home of Caroline, Flaubert's beloved niece, and her husband, Ernest Commanville, from 1864. Flaubert and his mother were chased from Croisset by the Prussians during the Franco-Prussian War of 1870-1871 and took refuge in one of these apartments on the Quai du Havre.

6 Hotel Littéraire Gustave Flaubert. 33 rue du Vieux Palais

The new 4-star address of the writer in Rouen. Our literary hotel offers a discovery tour of Gustave Flaubert through a library of rare books and manuscripts, works of art and rooms devoted to the characters in his novels.

7 Hôtel des Sociétés Savantes. 190 rue Beauvoisine

The Hotel des Sociétés Savantes is home to the Association of Friends of Flaubert and Maupassant, chaired by Joëlle Robert, the meeting point for many researchers and readers. The association promotes the works of the two writers from Normandy and their entourage, through study days, the organization of symposiums and the publication of an annual bulletin.

In the footsteps of Gustave Flaubert

8 Lycée Corneille, originally Collège royal.

4 Rue du Maulevrier

Flaubert was a pupil at the Collège Royal, today the Lycée Corneille, during his entire schooling, before being expelled and getting his matriculation on his own in 1840.

In *Madame Bovary*, it was also here that the young Charles studied: "Charles [Bovary] was finally sent to the lycée in Rouen. His father brought him personally, towards the end of October, at the time of the Saint-Romain fair. [...] His local guardian was a wholesale ironmonger from Rue Gantier, who took him out once a month, on a Sunday, after his shop closed, sent him off to the harbour to look at the boats, and then brought him back to the lycée by seven, before supper."

9 43 rue de Bihorel

Address of Laure de Maupassant, sister of Alfred Le Poitevin, Flaubert's best friend since adolescence.

Laure married Gustave de Maupassant and had a son, Guy, who followed Flaubert at the lycée [now Lycée Corneille] in 1868 and 1869. During this period, Laure resided at 6 Rue de l'École and often received Flaubert and Bouilhet. Later, Guy de Maupassant was considered by Flaubert to be his literary son. Guy learned a great deal about the profession as a writer thanks to him.

10 Place des Carmes

On this square stands a statue of Flaubert, a bronze made by Rudier, after the statue by Leopold Bernstamm which had been melted during the war.

11 Louis Bouilhet fountain. Rue Jacques Villon

Flaubert's fellow student at the Collège Royal, was his dearest friend. This poet and playwright became the curator of the municipal library; he died in Rouen in 1869. Shortly after his death, Flaubert launched a subscription to build a monument in his memory. After being refused by the Municipal Council, Flaubert replied in January 1872, by a thundering public letter of extraordinary modernity. The fountain was finally inaugurated in August 1882, two years after the death of Flaubert: it is placed on the wall of the Villon Library at the back of the Museum of Fine Arts. "In losing my poor Bouilhet I lost my midwife, the person who saw into my thinking more clearly than I do. His death left me with a void that I am more aware of every day."

12 131 et 132 rue Beauvoisine

Two addresses of the poet and writer Louis Bouilhet in the 1850s, before his departure for Paris. The Hotel des Trois-Maures no longer exists.

13 43 rue de Bihorel

House inhabited by Louis Bouilhet shortly after his appointment as curator at the Municipal Library in 1867 and his final return to Rouen. Flaubert and Guy de Maupassant used to visit him until his death in 1869.

14 Canteleu and Flaubert's personal library

Gustave Flaubert's personal library has been preserved in Canteleu since 1952. It is a rare example of a writer's library in the public domain. There are more than 1500 works of which a thousand belonged to Flaubert. The oldest date back to the middle of the sixteenth century. Some include letters sent to Flaubert by Victor Hugo, Guy de Maupassant and Ivan Turgenev. Others are handwritten texts, annotations or Gustave Flaubert's reading notes.

15 Place du Bourlingrin

At a very young age, Flaubert became an assiduous spectator of the Saint-Romain fair which was held at Place du Bourlingrin. The puppet theatres and especially the exhibitions of monstrosities fascinate him. If one sees in these shows a possible origin of *The Temptation of Saint Anthony*, it is certain that the fair nourished the imagination of young Gustave.

16 Cimetière Monumental. Rue du Mesnil Grimchon

The Cimetière Monumental houses the Flaubert family grave, whose location was chosen by the writer so that one could see his house in Croisset. Flaubert rests there beside his parents and not far from Louis Bouilhet.

17 Cathédrale Notre-Dame. Place de la Cathédrale

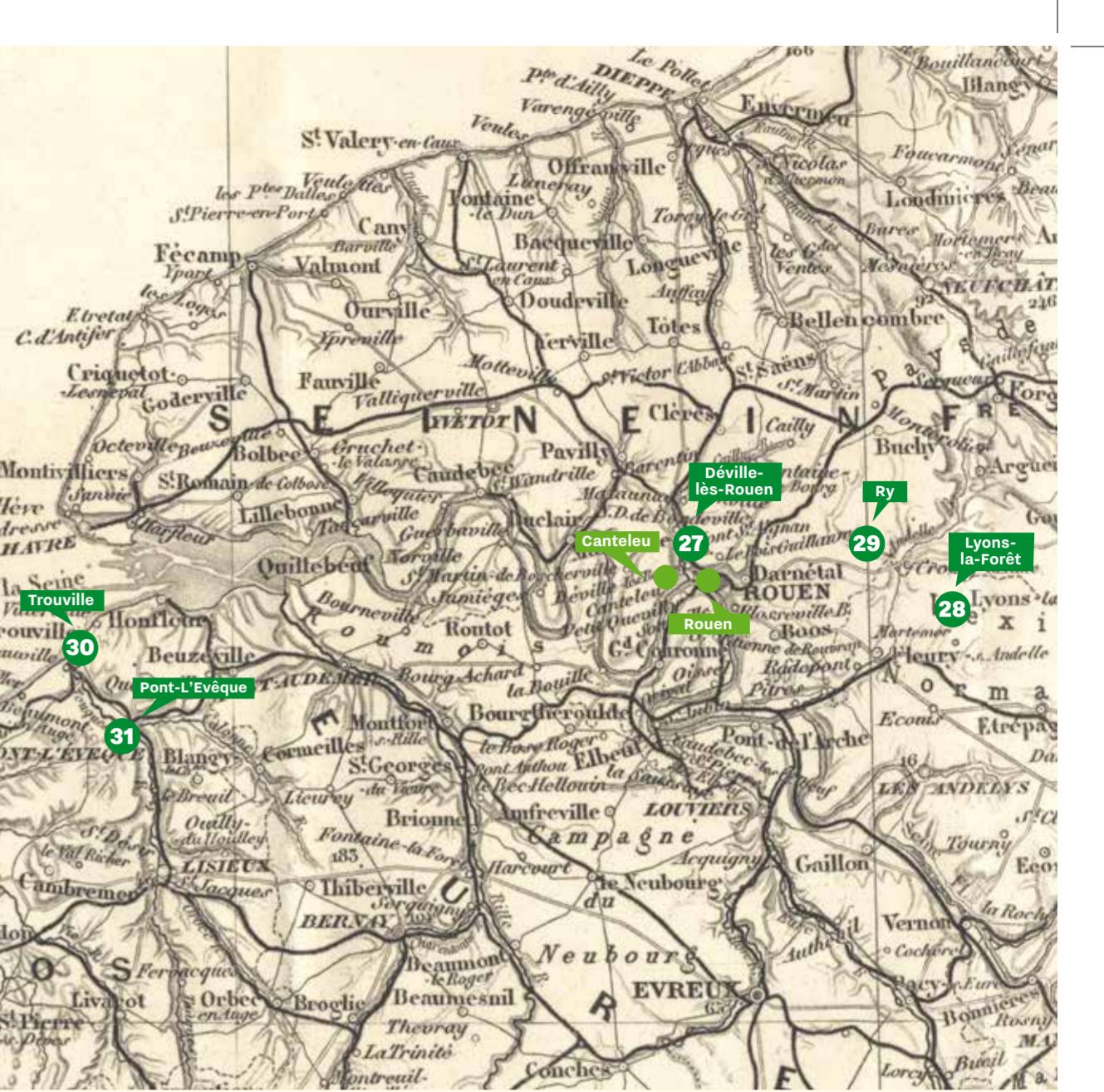
The Cathedral of Rouen has inspired several scenes in Flaubert's novels: the stained glass of *The Legend of Saint Julian the Hospitaller* and the tympanum representing the dance of Salomé described in *Herodias*. In *Madame Bovary*, Emma and Léon have their first appointment in the cathedral.

18 Flaubert's literary places

19 Cathédrale Notre-Dame. Place de la Cathédrale

The Cathedral of Rouen has inspired several scenes in Flaubert's novels: the stained glass of *The Legend of Saint Julian the Hospitaller* and the tympanum representing the dance of Salomé described in *Herodias*.

In *Madame Bovary*, Emma and Léon have their first appointment in the cathedral.



Near Rouen...

20 Déville-lès-Rouen

In 1821 Dr Flaubert acquired a house in Déville-lès-Rouen, intended to accommodate the family during holidays and long weekends. In August 1843, the property was sold because it had to be crossed by the railway line linking Rouen to Le Havre. The following year, the Flauberts spent their first summer at Croisset.

21 Trouville

Young Flaubert often spent his summer vacation at Trouville, and it was there, aged fifteen, that he met the one who was to be his great love, the beautiful Elisa Schlesinger. The scene was then transposed into *Sentimental Education*. "It was like an apparition ..." A statue of the writer, a replica of the one in Rouen, can be found near the port.

22 Lyons-la-Forêt

Lyons-la-Forêt is a charming village about thirty kilometres from Rouen. It evokes the Yonville-L'Abbaye of *Madame Bovary* so well that it was chosen for the shooting of the film with Isabelle Huppert and also for the more recent one with Fabrice Luchini.

23 Pont-l'Évêque

It was at Ry that the couple Delphine and Eugène Delamare lived. Flaubert knew their story and was inspired by it to write *Madame Bovary*. Since the end of the nineteenth century, Ry claimed the status of "model" of Yonville.

24 Ry

It was there that Flaubert's mother was born, and also where the action of *A Simple Heart (Three Tales)* takes place. "For half a century, the bourgeoisie of Pont-l'Évêque envied Madame Aubain, for her handmaid Felicité."

25 View of Rouen as described by Flaubert in *Madame Bovary* (down Rue d'Erneumont when it reaches Route de Neufchâtel):

"Then, suddenly, the town lay spread out before her eyes. Sloping down like an amphitheatre, drowned in mist, it sprawled untidily out on the farther side of the bridges. Beyond, the open country sloped steadily up with monotonous uniformity until it met the indeterminate line where the pale sky began. Seen like this from above, the whole landscape had the stillness of a painting: the ships at anchor huddling together in one corner, the river curving round the foot of green, wooded hills, the oblong shaped islands lying in the water like great black motionless fish. The factory chimneys were belching out immense dark plumes of smoke that kept dissolving along their apices into the atmosphere."

26 Opéra de Rouen. Théâtre des Arts.

7 rue du Dr Robert Rambert

First published as a feuilleton in the *Revue de Paris*, *Madame Bovary* was the subject of a sensational trial in January 1867. Flaubert was attacked for "offences against religious morality and public decency". Even though the trial did not take place in Rouen, its Palais de Justice, a masterpiece of Gothic art classified as a historic monument, symbolises the relationship between art and the law. The indictment pronounced by the public prosecutor Pinard remains famous as "a monument of stupidity and bad faith that seemed born of the collaboration of Tartuffe and Homais". René Dumesnil.

27 Muséum d'Histoire naturelle. 198 rue Beauvoisine

One should start by reading the hilarious investigation by Julian Barnes, *Flaubert's Parrot* (Jonathan Cape, 1984), to follow in Loulou's footsteps: where is the true model of the Amazonian parrot used by Flaubert to write *A Simple Heart*, the first of the *Three Tales*? What is certain is that the original parrot was lent to Gustave Flaubert by Victor Hugo, Guy de Maupassant and Ivan Turgenev. Others are handwritten texts, annotations or Gustave Flaubert's reading notes.

28 Le Musée des Antiquités

The Rouen Antiquities Museum preserves the remains of Carthage, where the action of *Salammbo* takes place.

29 74 rue de la Renelle des Maroquiniers*. Esplanade Marcel Duchamp

Emma Bovary used the fictional number 74 of Rue de la Renelle-des-Maroquiniers to pretend that she was taking piano lessons with Félicie Lempereur, when she was actually going to join her lover. "In other words, here is the precise place where the house of a fictitious piano teacher who has never given Emma Bovary a single lesson was not found in a street that no longer exists." (Damien Dauge, *Flaubert* in the city, an event organised by Sandra Glaignat).

30 Avenue du Mont-Riboudet

On 6 April 1864, Flaubert's niece Caroline married Ernest Commanville who had a small business in the avenue du Mont-Riboudet (a place subject to a joke in *Madame Bovary*). "He's the son of Boudet, the carpenter; his parents are comfortably off, and they let him do whatever he wants. Yet he'd learn quickly if he wanted to, he's very bright. So sometimes – well sometimes as a joke, I call him Riboudet (like the hill on the way to Maromme) and I even say 'mon Riboudet'. Ha! Ha! 'Mont-Riboudet, you see. The other day I told his Grace my little joke, and he laughed at it. Yes, he was good enough to laugh at it. And so how's Monsieur Bovary?"

The translations of the quotes from *Madame Bovary* are by Margaret Mauldon (Oxford World's Classics).